

PHILIPPE CHAMOARD

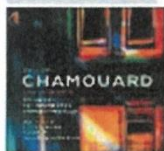
NÉ EN 1952

Ψ Ψ Ψ Ψ **Concertino pour violon.
Concerto pour basson. Concerto
nocturne pour trompette.**

*Sveltin Roussev (violon),
Giorgio Mandolesi (basson),
Eric Aubler (trompette),
Orchestre symphonique de Douai,
Jean-Jacques Kantorow.*

Indésens. © 2023. TT : 57'.

TECHNIQUE : 4/5



Tard venu à la composition, Philippe Chamouard a mis les bouchées doubles et, avec

dix symphonies à son actif, presque autant de concertos, en regard d'œuvres vocales et de musique de chambre, on s'étonne de la place marginale qui lui est concédée. Le *Concertino pour violon* (2019) est une merveille tant par l'équilibre entre soliste et orchestre que par la conduite du discours (quatorze minutes d'affilée), l'invention mélodique et les subtilités harmoniques dans le cadre d'une tonalité élargie. La dimension poétique est si puissante qu'elle fait oublier la virtuosité et la part de magie qui reviennent à l'archet subtil de Sveltin Roussev.

Si le *Concerto pour basson* (2021) met en valeur les ressources de l'instrument et le talent supérieur de Giorgio Mandolesi, l'esthétique de la partition, qui cède au pittoresque chromo sud-américain, lasse vite. L'inspiration reprend de la hauteur avec le *Concerto nocturne pour trompette* (1993). La première partie, qui évoque irrésistiblement le lever du jour, voit le soliste se dégager de ses sourdines (?) pour atteindre un premier sommet. Il semble alors batifoler jusqu'à une prochaine excursion, plus lumineuse dans le suraigu... Le lyrisme ardent et le charme d'Eric Aubler n'empêcheront pas que le but ait été touché trop tôt. Et l'escalade suivante prélude si bien au tonnerre des applaudissements que ce concerto

devrait sans peine rejoindre ceux de Jolivet et de Tomasi en tête du répertoire. Partenaire hyperactif de ce programme chargé sans lourdeur, l'Orchestre symphonique de Douai répond aux exigences qu'on peut imaginer de la part de Jean-Jacques Kantorow, violoniste et chef souvent remarquable.

Gérard Condé